

Les reliures textiles : une problématique de conservation restauration, projets en cours

Cécile Brossard¹

BnF, département de la Conservation, service Restauration



Fig. 1 *Heures dites d'Isabeau de Bavière* (vers 1380)
BnF, département des Manuscrits, *Latin 1403*, (©BnF)²

Pour le restaurateur de manuscrits et de livres anciens, appréhender une reliure textile ne va pas de soi. En dehors des reliures très anciennes considérées comme des objets muséologiques et par conséquent traitées de façon minimaliste, la conservation restauration des reliures d'étoffe plus tardives, implique une connaissance approfondie du matériau textile. Bien que le tissu ne soit pas complètement étranger au support de l'écrit, sa conservation *in situ* soulève bien des questions.

En tant que restauratrice, spécialité relieur, travaillant au sein du service de Restauration de la BnF, j'ai eu l'occasion de me perfectionner en suivant plusieurs stages auprès de spécialistes de textiles anciens.

La première session, consacrée à la découverte du matériau textile et de ses techniques de restauration, a confronté deux points de vue : l'approche relieur (faisant surtout appel au collage) et l'approche textile (faisant plutôt appel à la couture).

La seconde session a permis une meilleure concertation entre les deux spécialités afin d'apporter des solutions concrètes pour le traitement du tissu dans le livre³.

Enfin, un stage effectué au LRMH⁴ (Laboratoire de recherche des Monuments historiques) et organisé par l'INP (Institut national du patrimoine) a complété cette formation qui abordait l'aspect physico-chimique et la reconnaissance au microscope des principales fibres textiles - laine, soie, lin, coton - communément rencontrées dans les textiles anciens.

La somme d'informations que contenaient ces stages, se devait d'être retravaillée et structurée. Une recherche bibliographique a permis d'étudier de façon plus approfondie : la présence du matériau textile dans les arts graphiques ; la technologie du tissu ; les facteurs de dégradation

observés sur ce matériau ; la conservation préventive ainsi que différents protocoles de restauration décrits pour les reliures d'étoffe. S'il existe de nombreuses publications sur la restauration des reliures et sur la restauration des textiles anciens, peu de références traitent spécifiquement de la conservation restauration des reliures d'étoffe ou des éléments textiles dans le livre et encore plus rarement des contraintes techniques que ce matériau impose au restaurateur de livre.

Ce travail en cours fera l'objet d'une publication prochaine et aura pour but de présenter une synthèse bibliographique, dont l'objectif est d'aider les professionnels du livre confrontés à la conservation-restauration des reliures d'étoffe : *Reliures d'étoffe et éléments textiles dans le livre, contraintes techniques et conservation : synthèse bibliographique*, fin 2013.

Parallèlement à cette étude, deux reliures du XVII^e siècle du département de la réserve des Livres rares m'ont été confiées pour restauration, le Rés. g B 3 (fig.1) et le Rés. Vélin 2522 (fig. 3)⁵. Elles sont constituées de couvertures de soie, brodées de fils métalliques avec sequins ou perles — l'une d'entre elles présente trois larges rubans de soie faisant office de signets (fig.2). Ces travaux seront publiés dans un prochain numéro d' «Actualités de la conservation » avec la collaboration de Fabienne Le Bars : *Etude technique et restauration a minima de deux reliures brodées du XVII^es. de la réserve des Livres rares de la BnF.*



Fig. 1 *Horae diurnae breviarii romani* (1637). BnF. département de la réserve des Livres rares, Rés. g B 3 (© BnF V. Louis). Reliure de satin violet brodé aux monogrammes du Christ et de la Vierge.



Fig. 2 *Horae diurnae breviarii romani* (1637). BnF. département de la réserve des Livres rares, Rés. g B 3 (© BnF V. Louis). «Signets» constitués de longs rubans de soie avec «pampilles» de passementerie.



Fig. 3 *Les dits notables de Monsieur Philippe de France, duc d'Anjou, frère unique du roy* (vers 1655)
BnF. département de la réserve des Livres rares, Rés. Vélins 2522 (© BnF C. Fouin) Reliure de satin cramoisi aux armes d'Alphonse, infant de Portugal.

¹ Cécile Brossard, restauratrice, service de Restauration, site Richelieu

² « Une des plus anciennes reliures connues » dans : *Livres en broderie : reliures françaises du Moyen Âge à nos jours* : [exposition, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Arsenal, Paris, 30 novembre 1995-25 février 1996] / [catalogue] sous la direction de Sabine Coron et Martine Lefèvre, p. 49

³ Susanne Bouret, restauratrice de textiles

⁴ Dominique de Reyer, ingénieur de recherche au Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques de Champ-sur-Marne ; Carmen Lucini, spécialiste des textiles, consultante en conservation ; Patricia Dal Pra, restauratrice de textiles (Paris).

⁵ Notices du Rés. g B 3 & du Rés. Vélins 2522, p. 67 / 75 dans : *Livres en broderie*